

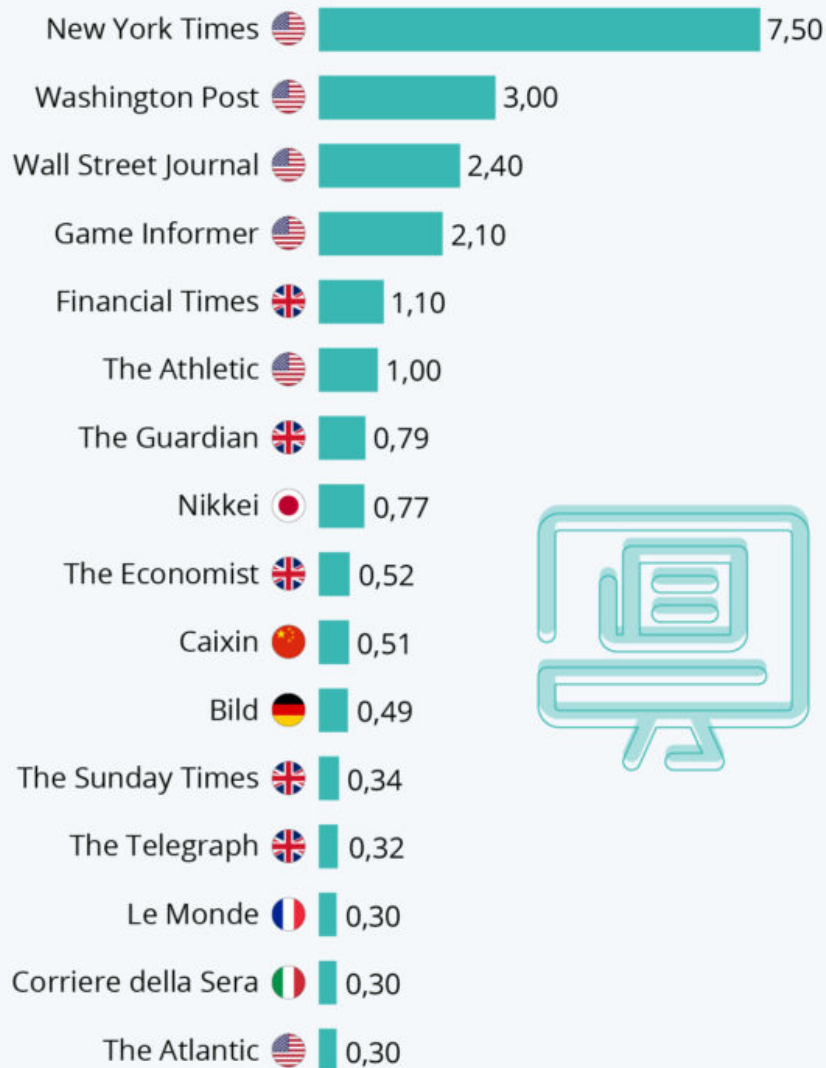
Ecrit par le 6 avril 2026

Les sites d'information avec le plus d'abonnés payants dans le monde

Ecrit par le 6 avril 2026

Les sites d'information avec le plus d'abonnés payants

Nombre d'abonnés payants aux médias en ligne suivants dans le monde, en millions *



* dernière donnée disponible au T1 2021.

Sources : FIPP, New York Times, via Visual Capitalist



statista

Ecrit par le 6 avril 2026

La pandémie a eu un impact considérable sur la consommation des médias dans le monde. Profitant du besoin d'informations dans ce contexte inédit, comme de la quête de [divertissement](#) en période de confinement, les éditeurs de contenu sur Internet ont assisté à une [hausse des audiences](#), offrant l'opportunité à certains sites d'information de convertir cet afflux de lecteurs en nouveaux abonnés. Selon une [étude](#) Ipsos réalisée en 2020 et relayée par La Tribune, seulement 15 % des Français se disaient prêts à payer pour s'informer, ce qui fait d'eux les moins enclins à mettre la main à la poche pour de l'information dans le monde, avec les Russes et les Japonais.

Malgré les difficultés rencontrées par la presse pour trouver le bon modèle économique sur Internet, certains médias ont néanmoins su tirer leur épingle du jeu ces dernières années et réussi à séduire une large communauté de lecteurs prêts à payer. En se basant sur les données du dernier rapport FIPP/CeleraOne publiées par [Visual Capitalist](#), ce graphique présente les sites d'information les plus populaires dans le monde, selon le nombre total d'abonnements payants.

Sans trop de surprise, ce sont les médias internationaux anglo-saxons qui dominent ce classement. Le New York Times s'appuie désormais sur une base de 7,5 millions d'abonnés numériques et devance assez largement le Washington Post et ses 3 millions d'abonnements payants. On retrouve ensuite le Wall Street Journal en troisième position (2,4 millions). Selon les derniers chiffres disponibles au premier trimestre 2021, le podium de la [presse française](#) numérique était occupé par Le Monde (300 000 abonnés), L'Équipe (259 000) et Mediapart (170 000).

Note : article actualisé avec les derniers chiffres disponibles au T1 2021. Si les données du graphique et du texte venaient à ne pas correspondre, nous conseillons de vider la mémoire cache de votre navigateur.

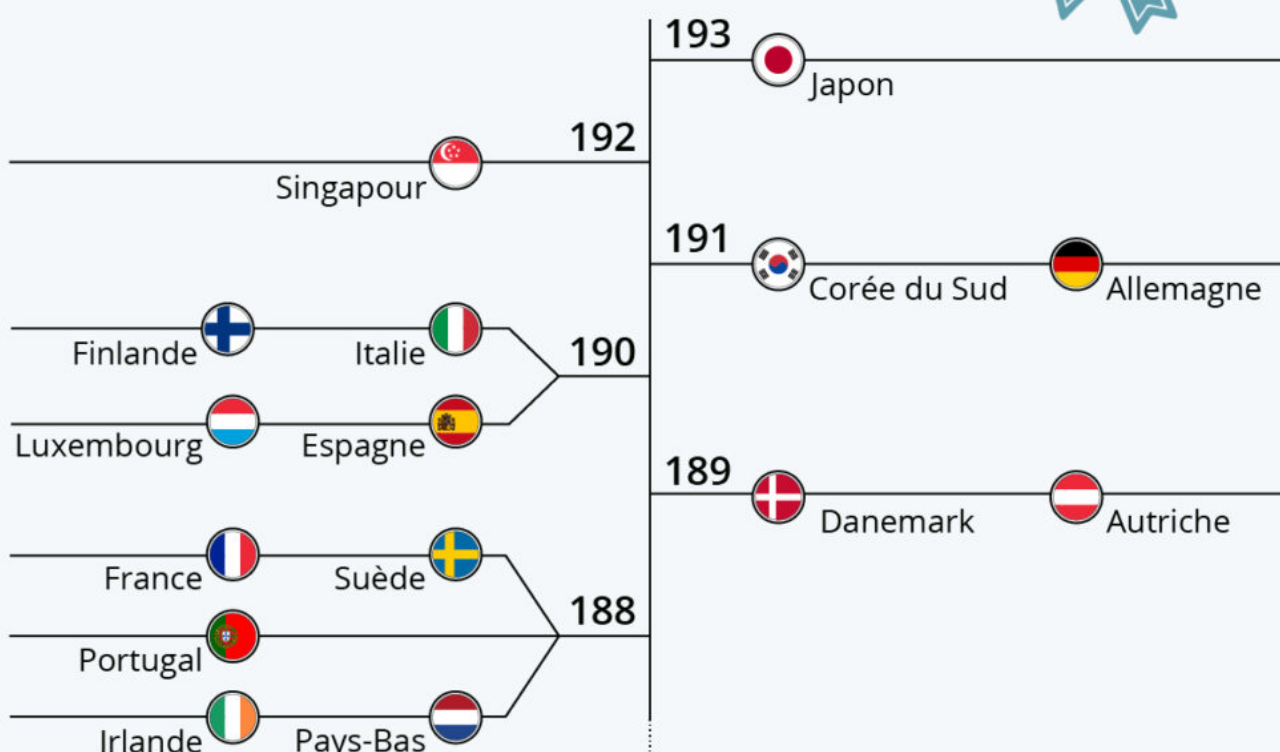
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Les passeports les plus puissants au monde

Ecrit par le 6 avril 2026

Les passeports les plus puissants au monde

Nombre de pays que le passeport permet de visiter sans visa en 2021



Source : Henley Passport Index



statista

Certains passeports offrent à leurs détenteurs plus de liberté que d'autres. Il y a quelques jours, le Japon a de nouveau été désigné comme le pays disposant du passeport le plus puissant au monde par le [Henley Passport Index](https://www.henley.com). Le dernier gros ajout à la liste de ce passeport a eu lieu en 2019, quand le Brésil a décidé d'accorder l'accès sans visa aux citoyens du pays du Soleil-levant. Au total, les détenteurs du passeport japonais peuvent se rendre sans visa (ou avec visa à l'arrivée) dans un nombre impressionnant de 193

Ecrit par le 6 avril 2026

pays.

Une autre nation asiatique, Singapour, occupe la deuxième place avec 192 destinations, suivie par la Corée du Sud et l'Allemagne, dont le passeport octroie la possibilité de visiter 191 pays sans demande de visa. Comme l'indique ce graphique, la France délivre le sixième passeport le plus puissant de la planète, avec 188 destinations, à égalité avec la Suède, l'Irlande, le Portugal et les Pays-Bas. À l'inverse, les moins libres sont les ressortissants afghans, irakiens et syriens : ces derniers ne peuvent se rendre sans visa que dans respectivement 26, 28 et 29 pays.

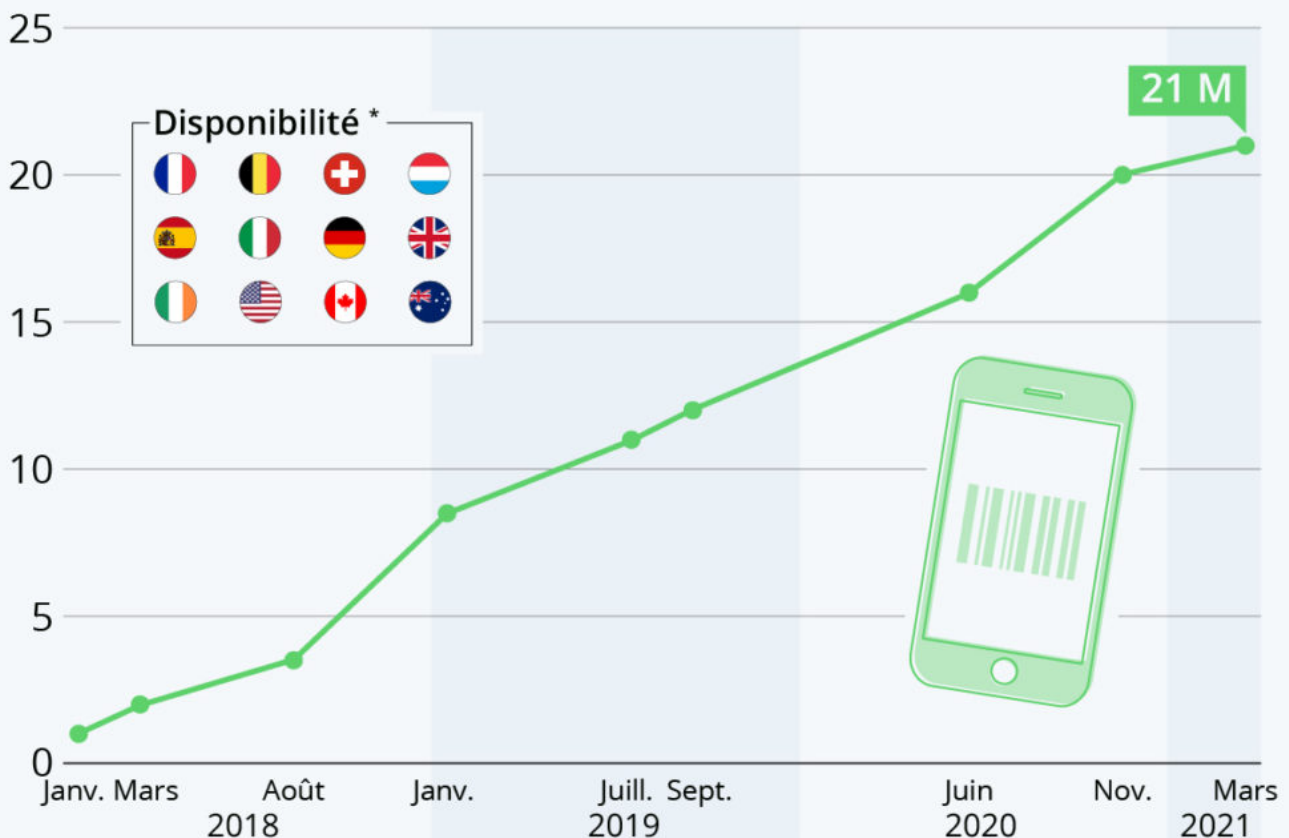
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

La success story de Yuka

Ecrit par le 6 avril 2026

La success story de Yuka

Nombre total d'utilisateurs de l'application Yuka, en millions



* en date de mars 2021.

Sources : Yuka, rapports média



statista

Les [applications mobiles](#) d'aide aux achats, qui permettent notamment de rechercher ou d'évaluer des produits selon des critères liés à la santé ou l'environnement, rencontrent un franc succès ces dernières années. Parmi elles, on peut citer Yuka, une application créée en 2017 à l'initiative de trois Français et qui permet de scanner des produits alimentaires pour connaître leurs ingrédients et évaluer leur qualité nutritionnelle. En l'espace de 4 ans, Yuka a séduit 21 millions d'utilisateurs selon le dernier [chiffre](#)

Ecrit par le 6 avril 2026

communiqué par l'entreprise en mars. Et l'appli se développe de plus en plus à l'international : après son lancement en Amérique du Nord et en Italie en 2020, elle a débarqué en Allemagne en février, étendant sa disponibilité dans 11 pays en dehors de ses frontières d'origine.

Forte de son succès, l'application dispose d'une influence grandissante sur l'agroalimentaire et la [grande distribution](#). En septembre 2019, Intermarché avait annoncé le [changement de 900 recettes](#) de produits dont elle gère la fabrication afin de les rendre plus sains et de gagner des points sur l'application. Mais l'influence de Yuka pourrait bientôt aller au-delà de l'aspect nutritionnel. Depuis cette année, l'appli de notation intègre un [nouvel indicateur](#) qui rend compte de l'impact environnemental des aliments, en réponse notamment à l'intérêt des utilisateurs et à l'une des propositions de la Convention citoyenne pour le climat.

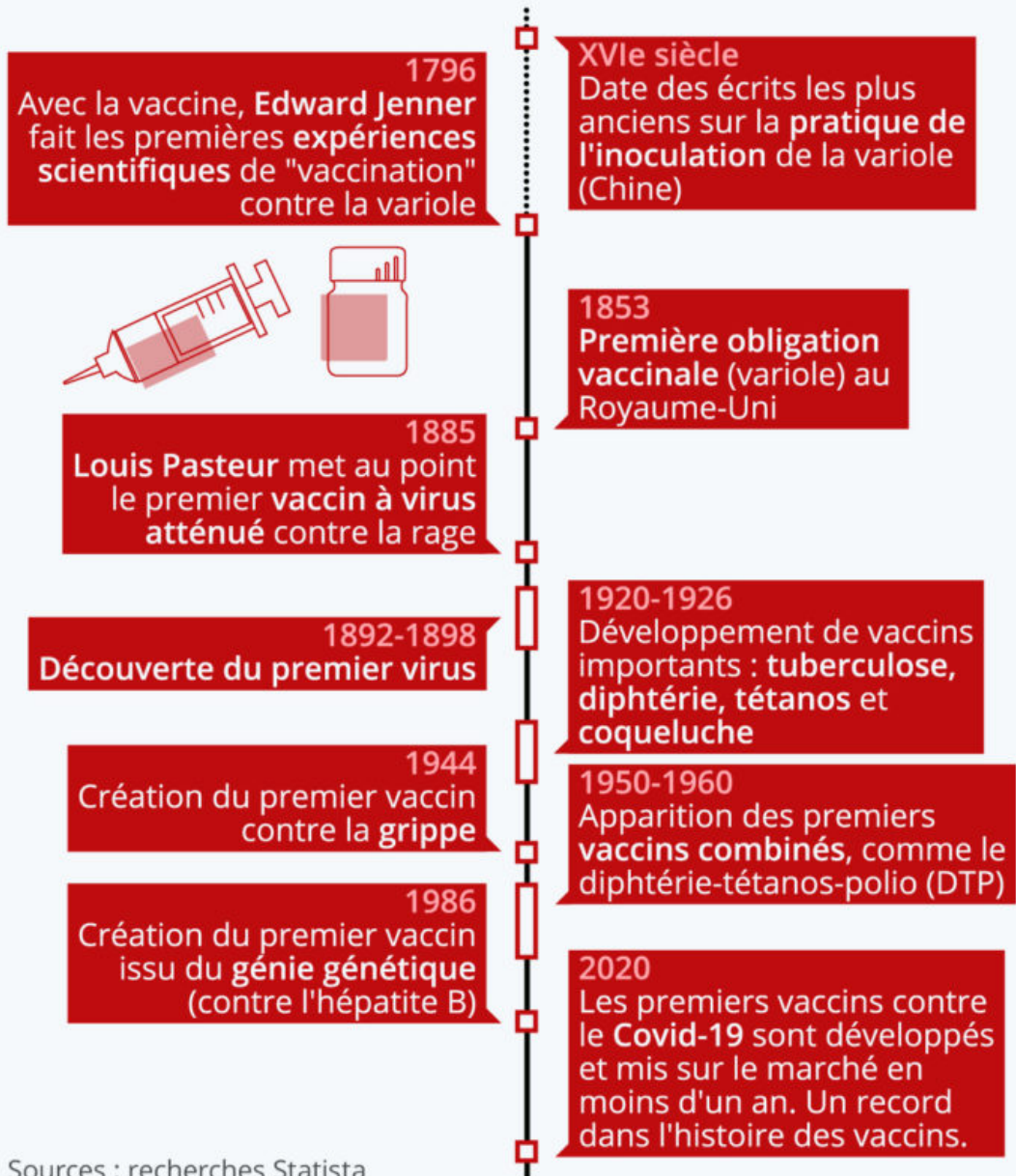
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

L'histoire de la vaccination : de l'empirisme au génie génétique

Écrit par le 6 avril 2026

L'histoire de la vaccination

Sélection de dates et étapes clés de l'histoire du développement des vaccins



Sources : recherches Statista



statista

Ecrit par le 6 avril 2026

A l'occasion de la Journée mondiale de l'immunologie, qui se tient le 29 avril, nous revenons sur les grandes dates de l'histoire de la vaccination, qui constitue une discipline centrale de cette branche de la biologie qui traite de l'étude du système immunitaire.

La première pierre de l'histoire de l'immunologie et des vaccins a été posée il y a plus de deux siècles. Le 14 mai 1796, le médecin anglais Edward Jenner réalisait la première vaccination sur un jeune garçon avec du pus de variole des vaches (ou vaccine), ce qui l'immunisa contre la maladie. Il est le premier [médecin](#) à avoir introduit et étudié de façon scientifique le vaccin contre la variole, mais les hommes connaissaient déjà le concept et l'utilisaient de façon empirique bien avant cette date. Des écrits chinois du XVI siècle mentionnent ainsi la pratique de l'inoculation, qui consistait à injecter volontairement la variole prélevée sur un patient faiblement malade pour immuniser d'autres individus. Il se pourrait donc que les origines de cette pratique remontent au Moyen-Âge.

Après la mise au point d'un protocole scientifique de vaccination par Jenner, le français Louis Pasteur apportera lui aussi une contribution importante à cette science en mettant au point le vaccin contre la rage en 1885. Il s'agit du tout premier vaccin à virus atténué, c'est à dire avec un degré de virulence affaibli grâce à une série de manipulations. Bien que Pasteur connaissait l'existence des micro-organismes, il est intéressant de noter que le tout premier virus n'a véritablement été découvert qu'à partir de 1892, soit environ dix ans après la conduite de ses travaux sur la rage.

Avec les progrès de la science au XXe siècle (microscopie et biotechnologie), le développement des vaccins s'accélère. On assiste ainsi à la création de nombreux [vaccins importants](#) au cours des années 1920 : tuberculose, diphtérie, tétanos, coqueluche. Les premiers vaccins combinés (comme le DTP) sont ensuite mis au point dans les années 1950, avant que l'avènement du génie génétique permette la création des vaccins à ADN recombinant à partir des années 1980. Si des [controverses](#) sont apparues sur le rapport bénéfice/risque de certains vaccins à partir des années 1990, l'efficacité de la vaccination pour éradiquer certaines maladies infectieuses n'est en revanche plus à prouver. On peut notamment citer la variole, dont le dernier cas naturel a été recensé en Somalie en 1977 et la poliomyélite, pour laquelle on ne dénombrerait plus que 33 cas dans le monde en 2018, soit une réduction de 99,9 % par rapport aux 350 000 nouveaux cas annuels [recensés](#) vingt ans plus tôt.

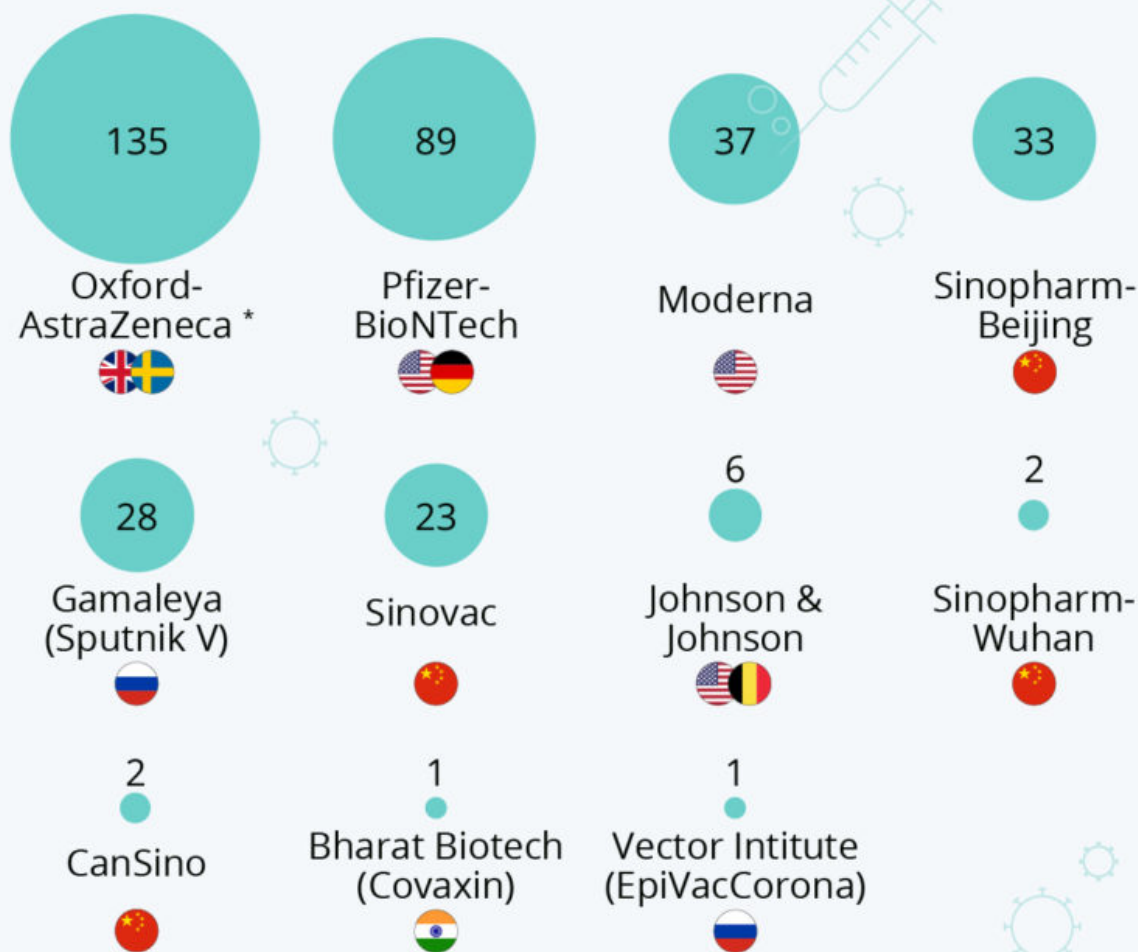
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Les vaccins les plus utilisés dans le monde

Ecrit par le 6 avril 2026

Covid-19 : les vaccins les plus utilisés

Nombre de pays utilisant les vaccins contre le Covid-19 sélectionnés, en date du 26 avril 2021



* Le vaccin d'Oxford-AstraZeneca est commercialisé sous le nom de Covishield en Inde.

Sources : Our World in Data via The New York Times



statista

Ecrit par le 6 avril 2026

À ce jour, environ un milliard de doses de [vaccins anti-Covid-19](#) ont été administrées dans le monde, soit environ 13 doses pour 100 personnes, mais l'[avancement des campagnes](#) reste très variable selon les pays. On compte désormais 11 vaccins en service dans le monde, dont un seul à dose unique, celui récemment déployé par [Johnson & Johnson](#). Ce vaccin est actuellement utilisé aux États-Unis, Afrique du Sud, et dans certains pays européens tels que l'Italie et la Pologne. Selon [Reuters](#), la France, l'Allemagne et les Pays-Bas devraient également l'utiliser dans les semaines à venir. Au total, Johnson & Johnson devrait livrer 55 millions doses de vaccins à l'Union européenne d'ici fin juin.

Comme le montre notre graphique, basé sur les données d'Our World in Data rapportées dans le [New York Times](#), c'est le vaccin d'[Oxford-AstraZeneca](#) qui est actuellement le plus utilisé dans le monde. Le 26 avril, 135 pays répartis sur les cinq continents administraient ce vaccin malgré son parcours plutôt chaotique. Le vaccin avait effectivement temporairement été suspendu [en France et dans plusieurs autres pays](#) en raison d'effets secondaires suspectés. L'Agence nationale de sécurité du médicament avait confirmé l'existence d'un risque « rare » de thrombose atypique associé à ce vaccin, tout en soulignant que sa [balance bénéfice/risque restait « favorable »](#).

Parmi les autres vaccins contre le Covid-19 les plus utilisés, on retrouve en deuxième position celui de [Pfizer-BioNTech](#) (89 pays), puis celui de Moderna (37 pays). Ailleurs, les vaccins chinois Sinopharm (Beijing/Wuhan), Sinovac et CanSino sont administrés par respectivement 35, 23 et 2 pays, principalement en Asie et en Amérique du Sud, alors que Spoutnik V (Russie) est utilisé par 28 pays, dont la Hongrie, et ce malgré l'absence pour le moment d'autorisation à l'échelle de l'UE.

Graphique actualisé avec les données du 26 avril 2021.

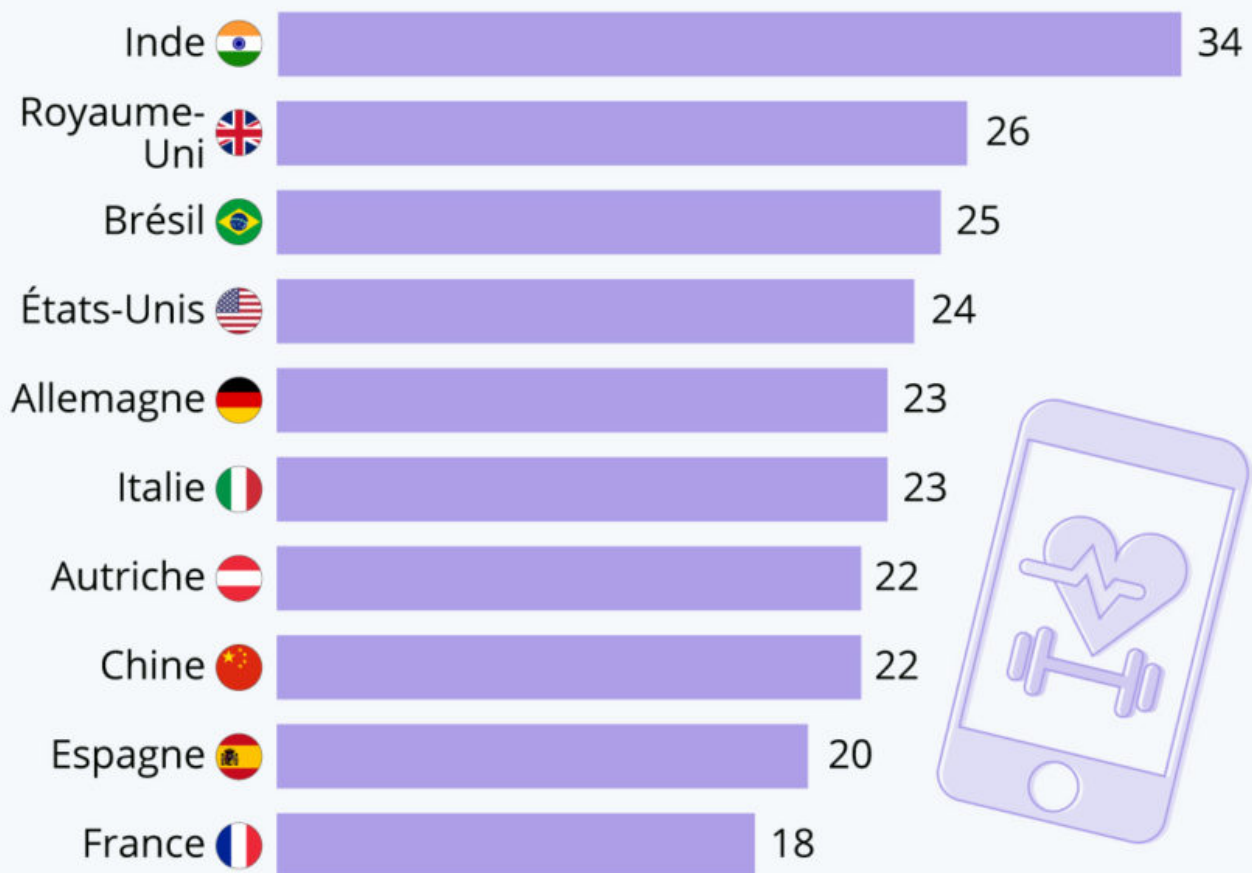
De Claire Jenik pour [Statista](#)

Notre smartphone, notre nouvel entraîneur personnel

Ecrit par le 6 avril 2026

Le smartphone, ce nouvel entraîneur personnel

Part de répondants qui utilisent régulièrement des applis de fitness (en %)



Base : 23 022 répondants (18-64 ans). Données issues de trois vagues d'enquête (février 2020-mars 2021).

Source : Statista Global Consumer Survey



statista

Ecrit par le 6 avril 2026

Confinement oblige, suite à la propagation de l'épidémie de Covid-19, le volume du marché des applications de fitness devrait atteindre environ 90 millions d'euros en France en 2021 selon le [Digital Market Outlook](#) de Statista - et la tendance est à la hausse. Le [Global Consumer Survey](#) de Statista estime en effet que la part des 18-64 ans qui utilisent régulièrement ces applications sur leur smartphone s'élève à 18 % dans l'Hexagone.

Si les utilisateurs français se montrent donc plutôt désireux de pratiquer une activité physique, ils ne sont pas (du tout) les champions d'utilisation de ces applis. Comme le montre notre graphique, nombreux sont les pays plus actifs dans ce domaine, avec en tête de classement l'Inde (34 %) et le Royaume-Uni (26 %).

De Claire Jenik pour [Statista](#)

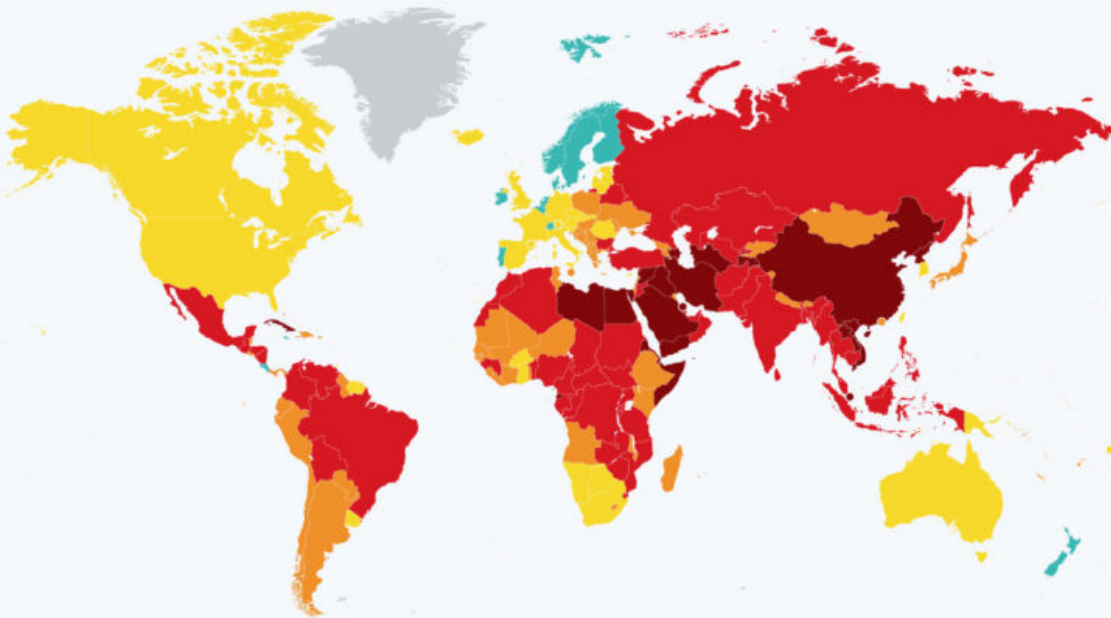
La liberté de la presse dans le monde

Ecrit par le 6 avril 2026

La liberté de la presse dans le monde

Classement des pays selon le niveau de liberté de la presse en 2021




- Situation favorable
- Situation satisfaisante
- Problèmes notables
- Situation difficile
- Situation très préoccupante



Meilleurs scores

- 1  Norvège
- 2  Finlande
- 3  Suède

Pires scores

- 178  Turkménistan
- 179  Corée du Nord
- 180  Érythrée

Score basé sur 7 indicateurs : pluralisme, indépendance, environnement et autocensure, cadre légal, transparence, infrastructures, exactions.

Source : Reporters sans frontières



statista 

Ecrit par le 6 avril 2026

Déjà affaiblie ces dernières années, la liberté de la presse continue d'être menacée dans le monde. C'est ce que révèle le dernier [rapport annuel](#) de Reporters sans frontière, qui fait état de signaux inquiétants dans plusieurs régions. L'édition 2021 rend compte d'une réduction du nombre de pays où les journalistes peuvent exercer leur métier en toute sécurité, ainsi que d'une hausse de l'emprise des [régimes autoritaires](#) sur les médias, notamment renforcée par le contexte de crise sanitaire. Cette année, 40 % des 180 pays étudiés affichent une situation difficile voir très préoccupante, contre 38 % l'année dernière. Dans le même temps, le contexte est jugé favorable dans seulement 12 pays, soit le nombre le plus bas jamais atteint.

L'Europe reste le continent le mieux noté vis-à-vis de la liberté de la presse, malgré une augmentation des violences contre les journalistes, constate RSF. La France se situe au 34^e rang mondial avec un score d'environ 23 points sur 100 (échelle : 0 = liberté totale ; 100 = répression totale), ce qui classe l'Hexagone avec les pays où la situation est globalement considérée comme « satisfaisante ». Cependant, le seuil à partir duquel un pays bascule dans un contexte marqué par des « problèmes notables » n'est pas très loin (25 points). Plombée par un score d'exactions relativement élevé qui traduit un climat d'hostilité envers les journalistes, La France fait partie des pays les moins bien classés d'Europe de l'Ouest avec l'Italie.

Comme les années passées, ce sont les pays nordiques qui trustent toujours les premières places du classement. Avec des scores s'échelonnant autour de 7 sur 100, la Norvège, la Finlande et la Suède composent le podium. De l'autre côté de l'échelle, les pays les moins bien classés sont l'Érythrée, la Corée du Nord et le Turkménistan, affichant tous trois des scores supérieurs à 80 sur 100.

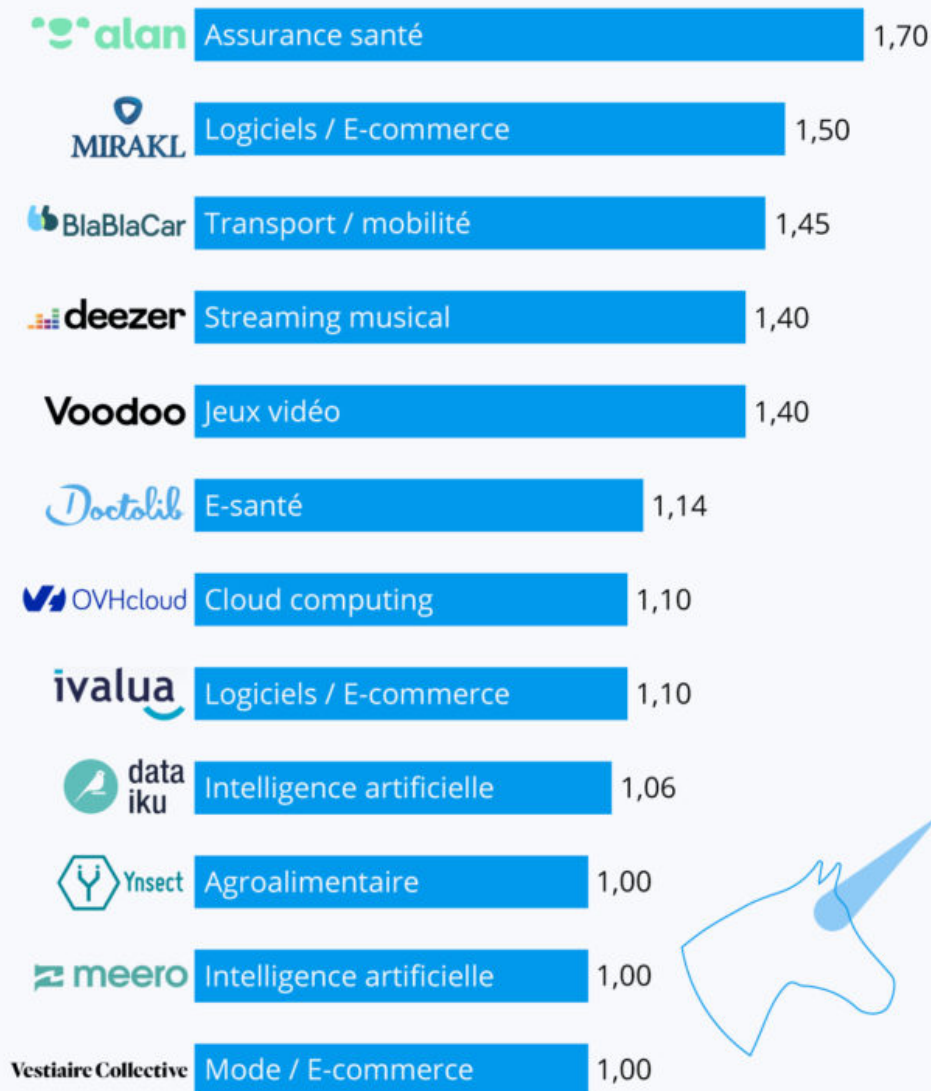
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Les licornes 'made in France'

Ecrit par le 6 avril 2026

Les licornes "made in France"

Domaine d'activité et valorisation des licornes françaises en milliard de dollars en 2021 *



* dernières données en date du 20 avril 2021. Licornes : terme désignant les sociétés non cotées en bourse valorisées à 1 milliard de dollars et plus.

Sources : CB Insights, rapports médias et entreprises



statista

Ecrit par le 6 avril 2026

Avec la [levée de fonds](#) de 185 millions d'euros concrétisée par [Alan](#), la France vient d'accoucher d'une nouvelle licorne, terme qui désigne les entreprises non cotées en Bourse et dont la valorisation dépasse le milliard de dollars. Cette nouvelle augmentation de capital permet à l'[assureur-santé](#) créé en 2016 d'être valorisé à 1,4 milliard d'euros (soit environ 1,7 milliard de dollars) et de rejoindre le club très fermé des licornes tricolores.

Comme le montre notre graphique, en partie basé sur les données de [CB Insights](#), 12 entreprises figurent à ce jour dans cette liste. On retrouve Alan en tête du podium, suivi par l'éditeur de logiciel de e-commerce [Mirakl](#) (valorisé à 1,5 milliard de dollars) et BlaBlaCar (1,45 milliard de dollars). La doyenne des licornes françaises est le géant français du Cloud Computing, OVH, fondé en 1999, alors que plus de la moitié des entreprises de cette liste sont nées après 2010 (7 sur 12). Selon un [objectif](#) annoncé par Emmanuel Macron, la France ambitionne d'atteindre le cap des 25 licornes à l'horizon 2025.

Par Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

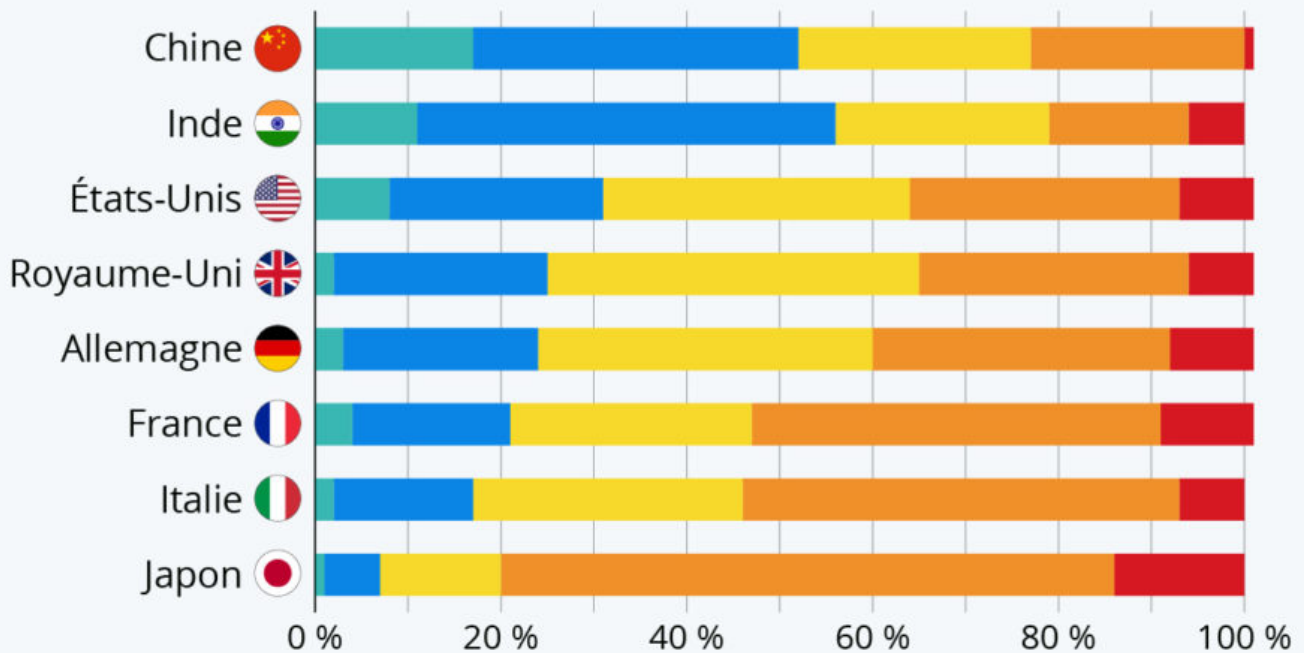
A quand le retour à une vie normale ?

Écrit par le 6 avril 2026

À quand le retour à une vie normale ?

Dans combien de temps pensez-vous pouvoir retrouver votre vie normale pré-Covid-19 ? *

■ Déjà le cas ■ Dans 1 à 6 mois ■ Dans 6 à 12 mois
■ Plus d'un an ■ Jamais



* Question posée à 21 011 personnes âgées de 16 à 74 ans dans 30 pays (février-mars 2021).

Données arrondies, d'où un total de réponses pouvant dépasser 100 %.

Source : Ipsos



Ecrit par le 6 avril 2026

Une [nouvelle enquête](#) publiée la semaine dernière par Ipsos dresse un tableau plutôt contrasté du retour à la normale après la pandémie de Covid-19.

Moins du quart des personnes interrogées dans 30 pays pensent qu'un retour à la normale est possible dans les six mois. En moyenne, environ le tiers des répondants estiment que les restrictions liées à la pandémie resteront en place pendant plus de 12 mois, et autour de 8 % des personnes interrogées pensent même que la vie ne reviendra « jamais » à la normale.

Le Japon et plusieurs pays européens, comme l'Italie et la France, font partie des plus pessimistes sur le sujet. Près de la moitié des Français (44 %) ont déclaré s'attendre à ce que l'impact des restrictions sur leur quotidien durent encore plus de 12 mois. L'Hexagone compte également l'une des plus fortes proportions de personnes qui pensent que les choses ne reviendront jamais comme avant (10 %), derrière le Japon (14 %) et la Hongrie (15 %).

La Chine est sans trop de surprise l'un des pays les plus optimistes de l'enquête. Si seulement 17 % des Chinois interrogés ont déclaré que leur vie était déjà revenue à la normale, ils sont tout de même au total plus de la moitié à considérer que le Covid-19 ne sera plus qu'un mauvais souvenir à la fin de l'été. Les pays où les [campagnes de vaccination sont les plus avancées](#), comme le Royaume-Uni ou les États-Unis, sont globalement mieux classés que la moyenne. 31 % des Américains et 25 % des Britanniques ont déclaré s'attendre à retrouver une vie pré-Covid-19 dans les six prochains mois ou que leur quotidien s'était déjà normalisé.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)